

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 73 (1985)
Heft: [10]

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENTRE NOUS SOIT DIT 4

Le sottisier

SUISSE 5

Droit matrimonial

22 septembre, ciel serein

Les femmes dans les grandes entreprises suisses

Clopin-clopant

DOSSIER 7

BD : fantasmes en bulles

Les filles de Barbarella

SOCIÉTÉ 14

Abus sexuels sur les enfants

Des œillets pour Fabrice

Armes : jouer avec le feu

Comment peut-on être tireuse ?

TÉMOIGNAGE 14

Une ex-assistée raconte

Aide amère

MONDE 15

Historiennes féministes

Le punch britannique

Echos de Nairobi

Tu as raison, moi non plus

L'égalité par les institutions en Europe

Les ruses de l'histoire

D'UN CANTON

À L'AUTRE 18

CULTUR...ELLES 21

Les féministes et le bel âge

Le complexe Fonda

Les 88 heures de la création à Genève

Art-marathon

COURRIER 23

Illustration de la couverture :

« La Voyageuse de petite ceinture »

par Annie Goetzinger

MILLE RAISONS D'EXISTER



« Vous avez voulu le droit de vote, et vous l'avez eu. Vous avez voulu l'égalité des droits, et vous l'avez eue. Vous avez voulu une femme au Conseil fédéral, et vous l'avez eue. Vous avez voulu un nouveau droit du mariage, et vous l'avez eu aussi, même que vous n'avez pas encore eu le temps de défaire l'emballage pour voir si ça fonctionne. Alors maintenant, mes mignonnes, soyez raisonnables et laissez-nous un peu tranquilles. »

On a aussi d'autres soucis, dans ce pays, figurez-vous ! Les réfugiés. Le redéploiement industriel. La rencontre Reagan-Gorbatchev. Le SIDA. L'apartheid. La mort des forêts. La bombe atomique. La faim dans le monde. C'est pas pour vous froisser mais, à côté de tout ça, vos petites histoires de feuilles d'impôts, de rentes AVS et de primes d'assurances n'enfoncent pas le plateau de la balance... »

Ce genre de discours, nous risquons de l'entendre de plus en plus souvent, au fur et à mesure que les bastions de l'inégalité juridique continueront de s'effondrer avec plus ou moins de fracas. Il traduit, en effet, deux convictions largement répandues dans l'opinion publique. Primo : la plupart des discriminations qui encore récemment verrouillaient le destin des femmes ont sauté ou sont sur le point de sauter. L'égalité est sous toit. Manquent les finitions, mais faut quand même pas demander la lune ! Secundo : il faut trier les urgences. L'état du monde ne consent pas que l'on s'émeuve sur les états d'âme de quelques Suissesses insatisfaites. Donc : pour les broutilles, vous repasserez demain. Ou en l'an 2000.

La vox populi qui ainsi s'exprime aurait parfaitement raison, si elle n'avait pas complètement tort. C'est vrai : les injustices ponctuelles, encore nombreuses, mais condamnées à terme à disparaître, qui bigarrent notre tissu légal suffiront de moins en moins à justifier de par elles-mêmes la nécessité du mouvement des femmes comme mouvement social.

En revanche, et c'est ce que trop de personnes des deux sexes oublient, celui-ci non seulement garde toutes ses raisons d'être, mais en trouve mille de se développer dès que l'on quitte le terrain des lois pour entrer dans celui des mentalités et des mœurs.

Des pubs macho aux lessives en solo, des postes refusés aux loisirs confisqués, des affres du recyclage à ceux du boulot-devoirs-ménage (sans parler, pour éviter tout misérabilisme, des viols, coups et autres aménités généralement réservés aux dames) : le vécu des femmes témoigne clairement, si l'on prend la peine d'y réfléchir, de la persistance des structures de pouvoir traditionnelles dans une société formellement acquise, dans sa majorité, au principe de la parité. Pour démanteler ces structures-là, les liftings successifs du code sont indispensables, mais ne suffisent pas.

Par ailleurs, rien n'est plus faux que de confiner les problèmes des femmes dans une sorte de réserve indienne, à l'abri des grands courants d'action et de pensée qui balaient la planète. Défense d'entrer, défense de sortir. Vase clos, circuit fermé. C'est l'inverse qui est vrai : le mouvement des femmes est partie prenante de toutes les tragédies, de toutes les mutations, de toutes les aventures. Parce qu'il essaie de dire quelque chose de neuf sur les vieilles douleurs du monde. D'où peut venir une parole neuve, sinon de celles qui ont été historiquement condamnées au silence ?

Silvia Lempen